



Un parallèle entre DIVERSITÉ CULTURELLE
et DIVERSITÉ CHIROPRACTIQUE.
Un regard vers notre futur.

L'importance de respecter les différences
dans notre profession

Dr André-Marie Gonthier, chiropraticien



18 SEPTEMBRE 2019

UQTR

Un parallèle entre
DIVERSITÉ CULTURELLE
et
DIVERSITÉ CHIROPRACTIQUE
Un regard vers notre futur

« La culture est un ensemble complexe qui inclut **savoirs**, croyances, **arts**, positions morales, droits, coutumes **et toutes autres capacités et habitudes** acquise par un être humain en tant que membre d'une société. »

E.B. TYLOR, dans Charlotte SEYMOUR-SMITH, Macmillan Dictionary of Anthropology, London, Macmillan Reference Books, 1986

RÉFLEXIONS d'un chiropraticien membre du Groupe des 6. Michel Aumont, Dominique Dufour, Richard Dussault, Richard Giguère, André-Marie Gonthier, Jasmin Pitre, chiropraticiens.

Dr André-Marie Gonthier, BSc, DC, FICC

Chiropraticien

Vice-président, Fondation chiropratique du Québec (FCQ)

Professeur titulaire

Département de chiropratique

Pavillon de chiropratique, bureau 2613

Université du Québec à Trois-Rivières

Québec, CANADA

À l'intérieur de la profession chiropratique, nous pouvons faire référence à un volet culturel, dans le sens décrit plus haut. Nous sommes une communauté, qui regroupe différentes personnes, des individus qui peuvent avoir des idées singulières et des opinions divergentes sur des éléments importants et même essentiels pour notre profession. Malgré ces différences, malgré les diversités de

point de vue, l'essence même de notre relation intraprofessionnelle repose sur le respect de cette diversité d'opinions et d'individus. Tout comme la société, la science chiropratique, par définition, est en constante évolution. Depuis 1895, la profession chiropratique évolue, progresse, vit des bouleversements, se transforme aussi, grâce à l'évolution et au développement des connaissances, de la recherche, tant fondamentale, appliquée que clinique. La science nourrit la profession, elle lui permet de grandir, contribue à son édification. Elle constitue un savoir-faire qui se construit peu à peu, inexorablement, à partir de l'acquisition et de l'application des connaissances, des expériences, et du développement des habiletés. À partir du cadre de référence relatif aux limites actuelles de la science chiropratique, et de son développement continu, en termes justement des savoirs et des pratiques, il existe plusieurs tendances, formes ou positions, qui toutes ensemble constituent et contribuent à la grandeur de LA chiropratique. En ce qui me concerne, il n'y a qu'UNE chiropratique, ou bien il devrait en avoir qu'une...

Voilà que selon le rapport de l'Institute for Alternative Futures IAF, (Divergent Futures Chiropractic 2025), <http://www.altfutures.org/pubs/chiropracticfutures/IAF-Chiropractic2025.pdf>, une catégorisation ou fragmentation de la profession en trois groupes ou communautés nous est présentée. Et on nous avise que les efforts visant l'UNITÉ au sein de notre profession, autrefois recommandés, n'ont pas produit les résultats escomptés et nous devons maintenant reconnaître et accepter nos différences et travailler dans le **respect de chacun**. Nous allons ainsi perdre beaucoup moins de temps et de ressources en compétition, en querelles ou attaques internes, et nous pourrons alors s'investir dans des activités et des stratégies qui vont bénéficier aux chiropraticiens des trois communautés.

Essentiellement, à la lecture attentive du rapport, on remarquera que les différences entre les chiropraticiens sont très importantes. Il y a aussi une grande diversité de styles et de philosophies de pratique au sein de la profession de chiropratique. Trois groupes sont clairement identifiés : 1) *Focused-scope* / centrés, focalisés ou fondamentaux (10-15%), 2) *Middle-scope* / moyenne portée (75 à 80%) et 3) *Broad-scope* / large portée (10-15%).

Un point très important du rapport, et qui sera repris dans la conclusion de ce texte : « *Bien qu'il y ait des différences entre chacune d'elles, les aspects essentiels de l'avenir de la chiropratique seront déterminés par comment chaque communauté évolue et interagit avec les deux autres.* » *traduction libre et souligné de l'auteur*

Certains seront surpris de lire dans ce rapport qu'environ 10 à 15% des chiropraticiens « à large portée ou spectre » se concentrent sur les soins primaires ou les spécialités, traitant un éventail de problèmes de santé bien au-delà de la colonne vertébrale. Beaucoup de ces derniers souhaitent élargir davantage leurs droits de pratique pour inclure les droits de prescription de médicaments. Ce sont des libéraux. Cela fait des années qu'ils essaient de le faire et depuis 2013, il

semble qu'ils pourraient gagner cette bataille dans quelques États et pays. Notons que plusieurs ont pris l'appellation « Chiropractic Physicians » et que certains programmes se désignent en tant que « Chiropractic Medicine (Suisse, Université de Zurich ; Chicago, National University of Health Sciences). Une des personnes qui s'identifie ouvertement à ce groupe est le Dr Reed Phillips, DC, PhD. President Emeritus Southern California University of Health Sciences Consultant and Writer.

À l'autre bout du spectre, 10 à 15% des chiropraticiens « focalisés, fondamentalistes ou centrés » corrigent les subluxations de la colonne vertébrale pour libérer la capacité d'auto-guérison du corps. Certains les désignent comme des « Chiropraticiens de principes ». Ils sont conservateurs. Ils se concentrent sur la détection et la correction de la subluxation vertébrale pour restaurer la fonction normale neurologique, i.e., offrent des soins pour le mieux-être général du patient, par opposition au traitement d'une condition spécifique. Ils sont plus fondamentalistes dans leurs positions philosophiques que les deux autres groupes. Les chiropraticiens « focalisés ou centrés » ou de « Principes » s'opposent activement aux efforts des chiropraticiens libéraux qui veulent étendre leurs droits de pratique en tant que violation de l'identité d'origine et des principes de la chiropratique. Le Dr Gerry Clum, DC, Director The Octagon, Life University s'est identifié à ce groupe.

Quant à lui, le noyau de la profession « *middle-scope* », représente environ 75 à 80% des chiropraticiens, et offre aux patients un portail de prise en charge de la santé de la colonne vertébrale et de l'appareil locomoteur, bien que les pratiques de ces chiropraticiens puissent prendre différentes formes. On retrouve assez clairement cette position sur le site web de la Fédération Mondiale de la Chiropratique. <https://www.wfc.org>. Dre Christine Goertz, DC, PhD, Vice Chancellor for Research and Health Policy, Palmer Center for Chiropractic Research, fait partie ouvertement de ce groupe.

Cependant, un fait à noter, et c'est très important, « *les praticiens des trois communautés partagent une appréciation de la capacité innée du corps à guérir, un engagement en faveur de soins conservateurs et moins invasifs, et de l'utilisation de modalités manuelles (y compris les ajustements de la colonne vertébrale)*. Traduction libre de l'auteur

Voici ce qui est recommandé dans le dernier rapport de l'IAF :

« Plutôt que de recommander une vision unifiée comme par le passé, nous recommandons maintenant que chacun des trois principales communautés au sein de la profession (focalisées, moyennes et larges) grandissent et se développent de manière authentique. Les différences d'opinions entre ces trois communautés sur certaines questions sont prononcées. À cause de ces différences, les efforts pour développer et poursuivre une vision unifiée ont échoué et risquent d'échouer dans un avenir prévisible. En outre, les efforts d'union peuvent empêcher chacune de ces communautés d'apporter une contribution

unique à l'ensemble du champ. Reconnaître et accepter ces différences permettrait à la profession de consacrer moins de temps et de ressources à la compétition et aux attaques internes, et de se concentrer plus encore sur les activités et stratégies susceptibles de bénéficier aux chiropraticiens des trois communautés. » traduction libre de l'auteur

Recommandations du Dr. Richard Scafer, DC, PhD

Maintenant, regardons ce que nous recommandait Dr. Schafer, DC, il y a plusieurs années, en 1971. Selon ce dernier, peu importe où nous nous situons dans la gamme de la « diversité culturelle » de notre profession, il suggérait à ce moment que tous les membres de la profession chiropratique puissent se référer aux trois principes suivants, et surtout, les reconnaître :

En effet, peu importe la juridiction où l'on se trouve, trois principes de base sous-tendent la pratique chiropratique et sont acceptés par la communauté scientifique.

1. Une maladie peut être causée par une perturbation du système nerveux

Quoique plusieurs facteurs puissent influencer la santé humaine, les perturbations du système nerveux sont reconnues comme les plus importants facteurs dans l'étiologie des maladies. Le système nerveux coordonne les activités cellulaires afin que l'on puisse s'adapter aux changements environnementaux internes ou externes. Les agents environnementaux et les conditions qui irritent ou inhibent indûment le système nerveux et auxquels le corps ne peut s'adapter avec succès, produisent des fluctuations ou des modifications dans le « pattern » des impulsions nerveuses qui s'éloigne de la normale. De là l'origine de plusieurs maladies.

2. Les perturbations du système nerveux peuvent être causées par des dérangements de la structure musculo-squelettique

Les dysfonctions vertébrales ou subluxations vertébrales sont une entité clinique fréquemment rencontrées chez l'être humain. Ces subluxations peuvent causer une irritabilité auprès du système nerveux et interférer avec la transmission nerveuse normale.

3. Les perturbations du système nerveux peuvent causer ou aggraver des maladies dans plusieurs parties ou fonctions du corps

Les subluxations peuvent être impliquées dans les désordres fonctionnels d'un organe. Un être humain est une entité intégrée totale. Un désordre dans un organe ou un tissu va influencer d'autres organes, tissus ou fonctions. Aussi, une combinaison de plusieurs perturbations peut avoir plus d'effets ou de conséquences que la sommation de chacune prise séparément. La correction de

cette subluxation sera donc une composante essentielle dans le cadre d'un programme complet de soins de santé.

Une crise interne grave

Maintenant, nous ne pouvons pas ignorer un mouvement de fond, (initié selon mes analyses autour de 2006, avec la mise en place aux États-Unis du The West-Hartford Group), voir : <https://westhartfordgroup.org/> , une tendance lourde qui semble s'intensifier depuis 2014-2015, qui a émergé ouvertement après le congrès conjoint de l'Union Européenne de chiropratique (ECU) et de la Fédération Mondiale de Chiropratique, qui s'est tenu à Durban, en Afrique du Sud, avec une prise de position par rapport à la subluxation vertébrale, son utilisation, son enseignement, et son essence même.

Une coalition internationale a pris forme et a diffusé cette position. Voir : <https://www.cmcc.ca/documents/international-chiropractic-education-collaboration-position-statement.pdf>

Et il semblerait qu'un regroupement d'institutions et de programmes en Amérique du Nord soit également en formation, et iraient en appui à cette position.

La question qu'il faut se poser est la suivante: pourquoi, et pourquoi maintenant ?

Selon moi, c'est principalement en réaction à des actions de l'externe contre la profession chiropratique, en fonction de certains agissements ou abus qui auraient été dénoncés par des journalistes et critiques de la profession, notamment en Grande-Bretagne, et suite à des poursuites ou batailles juridiques, comme celle dans laquelle le GCC en Angleterre fut pris. Voir : <https://www.gcc-uk.org/>

Des attaques furent également lancées également contre la profession en France, voir : <https://fakemedecine.blogspot.com/2018/01/fakedex-chiropraxie.html> et cela peut aussi avoir contribué aux raisons qui ont amené l'IFEC a signer la déclaration. Récemment, au Canada, en Ontario, un article publié dans le journal « Globe and Mail » a eu de fortes répercussions. Des positions assez fermes ont été prises par des individus renommés dans le domaine de la recherche, par des organismes de réglementation, tant en Europe qu'au Canada (récemment en Colombie-Britannique). Plusieurs personnes influentes, issues du milieu de l'éducation chiropratique, et soutenues par plusieurs personnes impliquées dans le milieu du leadership politique de la profession, notamment l'Union Européenne de chiropratique (UEC), la Fédération Mondiale de Chiropratique (FMC), l'Association Chiropratique Canadienne (ACC), l'Association Chiropratique Américaine (ACA), et d'autres, se sont regroupés et ont pris ouvertement position, amenant plusieurs membres ou représentants du milieu de l'éducation à signer une déclaration commune. Et lorsqu'on y pense, ce ne sont pas des personnes comme telles, mais des institutions. Et qui a initié cette démarche quand même majeure et qui aura

certainement un impact sérieux sur la suite des choses dans notre profession. Il y a un flou... et jusqu'à présent, c'est le silence radio total pour les instances officielles de notre profession. En 2015, en tant que directeur du Département de chiropratique, et représentant de l'UQTR sur le Conseil (Board) de l'ACC (l'Association des Collèges Chiropratique), j'avais personnellement demandé que cela soit mis à l'ordre du jour de la réunion estivale (annual summer retreat) de l'ACC, et cette demande resta lettre morte. Cette déclaration de 10 programmes ou institutions d'enseignement en chiropratique, je trouve que c'est assez dérangent, et que cela aura de sérieuses conséquences, autant pour le volet politique et électif local que global... sans compter les impacts au niveau des autres programmes, dont celui de l'UQTR. Mais là-aussi, c'est le silence.

Une fois cette déclaration signée et divulguée à travers le monde, une spirale s'est enclenchée et plusieurs, même nos assidus détracteurs de l'externe, (Homola, Barrett, Erzest et al.) ont gaiement soufflé sur la braise afin de rallumer et d'intensifier l'ampleur du brasier. En fait, le problème n'est pas tant la subluxation, mais le comportement de certains par rapport à celle-ci. Au lieu de travailler auprès de ceux qui abusent et enfreignent les règles, car il y en a, non seulement plusieurs du leadership chiropratique et des organismes de réglementation ont eu le réflexe de rendre les règles encore plus restrictives ou sévères, mais plusieurs personnes influentes ont pris une position très radicale, soit celle d'éliminer tout simplement le terme subluxation, ainsi que son utilisation, en reléguant cette entité à un chapitre de notre histoire. On jette le bébé avec l'eau du bain... On a perdu de vue l'essentiel, et on tente de se débarrasser d'une chose, la subluxation, pourtant importante dans le but d'éliminer les ennuis ou les contraintes qu'elle implique. Je vous invite à suivre l'actualité chiropratique mondiale pour en avoir des évidences et tirer vos propres conclusions.

Par rapport à la controverse sur la subluxation, qui ne date pas d'hier, j'invite aussi le lecteur à lire la préface de la première édition (1995) du livre « *Foundations of Chiropractic : Subluxation* » et la mise en garde de Dre Meridel Gatterman, DC au danger de faire cela, car, comme elle l'écrit « *it simply evades the issue* ». Vouloir éliminer le terme ou le mot « subluxation » ne règlera rien. Au contraire, cela détruit le tissu profond de notre profession, nous fragilise comme communauté, nous polarise, et est générateur de sérieux conflits. Il a été démontré, en dehors de notre profession, que la terminologie propre à une discipline est essentielle à son identité et à son développement, comme une langue l'est pour une nation. Il nous faut donc plutôt travailler encore plus fort pour étudier, comprendre, approfondir ce qui constitue le pivot autour duquel tout le reste s'articule (la subluxation).

Ensuite, pour compliquer encore plus la situation, un large groupe de chiropraticiens, membres du « *Middle Scope* », le groupe le plus imposant, tenteraient par tous les moyens d'éliminer ou de restreindre la faction

« vitalistique » de notre profession, celle identifiée par l'IAF, comme étant la « focalisée ou la fondamentaliste ». Le sort des minorités...

Le paradigme de l'Association des Collèges Chiropratiques.

Vous conviendrez qu'il est très important de se rappeler de son histoire. « *Lessons from the past, guidance for the future* », disait Russel Gibbons. Cette crise arrive après des années d'efforts et de travail acharné, tout cela en dépit du consensus auquel fut arrivé la Fédération Mondiale de Chiropratique, lors de son congrès à Paris, en 2001 et l'adoption unanime du paradigme chiropratique. La communauté chiropratique avait pourtant très bien accueilli la publication de la première édition en 1995, du livre « *Foundations of Chiropractic : Subluxation* », par Dre Meridel Gatterman et la deuxième édition en 2005; le livre du Dr Scott Haldeman, DC, MD, PhD, « *Principle and Practice of Chiropractic* » en 1980, en 1992 et en 2005 (troisième édition), de même que les différentes éditions du livre du Dr Robert Leach, « *Chiropractic Theories* », en 1980, 1986, en 2004. Ces publications se sont appuyés sur de multiples travaux de recherche de haut niveau et des publications, tant aux États-Unis, au Canada, qu'en Europe et en Australasie, pour la plupart dans des revues hautement réputées. À titre d'exemples, on peut mentionner ceux des Homewood, AE, (1962), Drum D, (1971), Janse, J. (1975), Dishman R, (1985, 1988), Triano J, (1990), Mootz RD, (1992,1995), Lantz, CA, 1995, Boone WR, (1996), Budgell BS, (2002), Leach, R, (2004), Vernon H, (2005), Ebrall et all. (2007), Rome P. (2013), Hart J. (2016).

Regardons maintenant comment nous sommes définis.

Voici trois (3) différentes (mais assez semblables) définitions de la chiropratique :



FMC définition

Fédération Mondiale de la Chiropratique, 2001

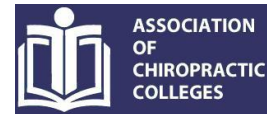
Profession de santé qui s'intéresse au diagnostic, au traitement et à la prévention des désordres du système musculosquelettique, ainsi qu'aux effets de ces désordres sur le fonctionnement du système nerveux et sur l'état de santé général de l'individu. L'accent est mis sur les traitements manuels incluant les ajustements vertébraux et autres techniques de manipulation des tissus mous.



OMS définition

OMS, monographie sur la chiropratique, 2005

Profession de santé qui s'intéresse au diagnostic, au traitement et à la prévention des désordres du système neuromusculosquelettique, ainsi qu'aux effets de ces désordres sur l'état de santé général. L'accent est mis sur les traitements manuels incluant les ajustements articulaires et/ou techniques de manipulation avec une attention particulière sur la subluxation.



ACC définition

Association des collèges chiropratiques, 1996

La chiropratique est une discipline de santé qui met l'accent sur le pouvoir inhérent de récupération du corps à se guérir sans l'usage de médicaments ou une chirurgie. La pratique de la chiropratique se concentre sur la relation entre la structure (principalement la colonne vertébrale) et la fonction (telle que coordonnée par le système nerveux) et la manière dont cette relation influe sur la préservation et la restauration de la santé. En outre, les docteurs en chiropratique reconnaissent la valeur et la responsabilité de travailler en coopération avec les autres praticiens des soins pour le meilleur intérêt du patient.

En conclusion, je considère que notre profession souffre d'un mal insidieux et invasif. Au plan historique et socio-professionnel, vous savez tous que cela tire ses origines du tout début de notre profession. Les ouvrages de Dr D.D. Palmer, DC (1906), de Dr B.J. Palmer, DC, (Green Books), de Dr Clarence W. Weiant, DC, PhD 91943), Brian Inglis, PhD (1964), Dr Russell Gibbons, PhD (1980), Dr Pierre-Louis Gaucher-Pelherbe, DC, PhD, (1992), de Dr Walter Warwell, PHD (1992) de Dr Joseph Keating, PhD (2002), Dr Reed Phillips, Dc, PhD (2015), des Dr's Oswald Hall, Merijoy Kelner, et Ian Coulter (1986), de Dr Holly Folk, PhD (2015), et de centaines d'autres auteurs en ont fait la démonstration au fil du temps, depuis la genèse de notre profession. La maladie s'est également propagée aux organes vitaux de notre profession et le pronostic n'est guère reluisant. Inscrivez les mots suivants aujourd'hui sur un moteur de recherche web, « chiropractors, do they help ? » et vous serez très déçus de ce vous y trouverez.

Notre profession a besoin d'un « AJUSTEMENT » majeur. Notre profession n'a pas été encore capable de se définir clairement, et selon moi, elle n'y arrivera pas. Il y a quatre (4) façons de regarder les divisions internes, avec leurs communautés respectives. Il y a les Libéraux vs Conservateurs ; les Pragmatiques vs Philosophiques ; Mélangeurs (Mixers) vs Droits (Straights) ; et maintenant À large portée (Broad-scope) ; les À portée moyenne, ou ceux Du milieu (middle-scope) ; les Centrés, De Principe, les Fundamentalistes (Focused-scope).

Ce n'est donc pas simple du tout. Vous conviendrez que nous avons affaire à une profession à personnalité multiple. Ces différentes personnalités se déchirent sournoisement, luttent ouvertement et publiquement une contre les autres, s'insultent même, se dénigrent ouvertement, se nuisent donc mutuellement, et pour ceux qui nous observent (sociologues, historiens, chercheurs pour des agences gouvernementales, journalistes, politiciens, etc.) et aussi ceux qui nous critiquent tant de l'intérieur que de l'extérieur, plusieurs misent sur ces divisions pour nous discréditer, nous affaiblir, et ultimement, nous détruire. Et tout cela est maintenant amplifié par la présence des médias sociaux et la mondialisation instantanée des communications.

Mais nous devons garder espoir et poursuivre nos efforts, tous ensemble, dans le RESPECT DE NOS DIFFÉRENCES. C'est le seul ajustement à nos attitudes et comportements qui va nous remettre sur le chemin de la santé comme profession.

Le plus récent rapport de l'Institute for Alternative Future (IAF), le troisième, est éloquent à ce sujet. La rédaction de ce texte a fortement été inspirée par la lecture de ce rapport. J'invite tout le monde intéressé par le développement et le futur de notre profession à le lire attentivement. Il s'agit d'un document de 90 pages, très bien construit et rédigé. Voir :

<http://www.altfutures.org/pubs/chiropracticfutures/IAF-Chiropractic2025.pdf>

Vous y lirez, aux pages 29 à 32, sept (7) recommandations faites à l'ensemble de la communauté chiropratique. La 7^{ème} est : « **Create greater tolerance and mutual support within the profession. Support chiropractic colleagues in a good faith pursuit of their visions. In 1998 and 2005, IAF called for unity in the profession. Given the value of diversity within the profession and the improbability of unity in the profession (indeed, few professions can claim to be fully "unified"), IAF now recommends the development of a mature tolerance among chiropractors, and the authentic pursuit of the distinct visions of the focused-scope, middle-scope, and broad-scope wings of the profession.** »

En terminant, je vous invite aussi à lire et à réfléchir à ceci, tiré également du rapport, pages 2 et 3 : « *Differences among chiropractors are also important. There is great diversity of practice styles and philosophies within the chiropractic profession. For this report, we will use an awkward but serviceable division of chiropractic into three communities (defined more specifically in Appendix 2):*

*focused-scope, middle-scope, and broad-scope chiropractors. **While there are differences within each of these, critical parts of chiropractic's future will be shaped by how each community evolves and interacts with the other two.** About 10% of chiropractors ("broad-scope") focus on primary care or specialties dealing with a range of conditions beyond the spine. Many in this latter group want to broaden their practice rights further to include prescribing rights. They have been trying for years to do so and in 2013, it appears they may win this battle in a few states. At the other end of the spectrum, 10-15% of chiropractors ("focused-scope") correct subluxations in the spine to free the body's self-healing capacity. Some argue that they do not "treat conditions" but only fix problems with the spine and nervous system. They are more fundamentalist in their philosophical positions than members of the midscope or broad-scope communities. Focused-scope chiropractors actively oppose broad-scope chiropractors' efforts to expand their practice rights as violating chiropractic identity and principles. The core of the profession ("middle-scope"), about 75-80% of chiropractors, provides patients a portal of entry to care as spine and musculoskeletal health providers, though the practices of these chiropractors take many forms. **However, DCs in all three communities share an appreciation for the innate ability of the body to heal, a commitment to conservative and less-invasive care, and the use of manual modalities (including spinal adjustments).***

Demeurant disponible pour toute discussion et dialogue,

Au nom du Groupe des 6,



Dr André-Marie Gonthier, chiropraticien, BSc, DC, FICC
Vice-président, Fondation chiropratique du Québec
Professeur titulaire
Département de chiropratique
Pavillon chiropratique, bureau 2613
Université du Québec à Trois-Rivières,
3351, boul. des Forges, C.P. 500
Trois-Rivières (Québec) CANADA
G9A 5H7
819.376.5011, #3971
andre.m.gonthier@uqtr.ca
www.uqtr.ca/

